

Crash ! la balle siffle, et au même instant, retentit un cir terrible, la fenêtre s'ouvre avec fracas, et une ombre se précipite à travers le potager et les épis de maïs.

Je saute à bas du lit, ferme la fenêtre et découvre la balle fixée dans la muraille tout près d'un chapeau de paille et d'une paire de souliers.

Je rapportai ces trophées à C. R. qui tremblait encore.

Le lendemain le mystère nous fut révélé. Le propriétaire avait déjà une pensionnaire qui lui payait pour notre chambre, mais afin de ne pas blesser nos pudiques sentiments, il lui avait donné l'ordre de ne rentrer qu'après nuit et de déloger dès les premiers feux du jour.

La pauvrete délogea plus matin qu'elle ne s'y attendait et doit remercier la Providence pour sa belle étoile. Depuis ce jour nous eûmes place entière à l'hôtel D...

EMILE PICHÉ, Ptre.

---

## Les adieux

L'automne a dépouillé les champs de leur parure,  
Des branches des ormeaux enlevé la verdure ;  
L'oiseau ne chante plus au fond de nos forêts,  
Et la bise du nord a durci nos guérêts.  
Des rivages des lacs, seules, mystérieuses,  
Montent encore, parfois, des voix mélodieuses.  
C'est le murmure aimé de l'eau, quand vient le soir,  
La plainte du roseau battu par le flot noir ;  
Ou de l'oiseau marin la compagne éperdue  
Jetant ses doux appels aux échos de la nue ,  
C'est l'algue, frémissante au passage des vents,  
Qui mêle sa chanson aux sourds bruissements  
De la vague qui pleure en mourant sur la rive.

.....  
O voix ! parlez toujours mon âme attentive...  
.....

Adieu donc à vos tous, O mes chers souvenirs,  
Acceptez mes regrets, pardonnez mes soupirs.  
.....